COLLECT

ARTS ANTIQUES AUCTIONS







MENA Bruxelles

Nouvelle foire d'art du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord

Après avoir créé et dirigé pendant dix ans la Beirut Art Fair au Liban, Laure d'Hauteville lance un nouveau salon, dont la direction artistique est confiée à Joanna Chevalier, MENART FAIR. Son nom illustre explicitement son propos : défendre les artistes du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (Middle East & North Africa, ou MENA). La première édition eut lieu à Paris, en mai dernier, la seconde se déroulera en janvier chez Cornette de Saint Cyr, à Bruxelles. Un premier événement de ce type peut-il percer à Bruxelles?



Portrait de Laure d'Hauteville (à droite) et Joanna Chevalier (à gauche). © MENART FAIR

D'où vous est venue l'idée de transposer la Beirut Art Fair à Paris, et ensuite à Bruxelles?

Laure d'Hauteville: « Ne pouvant plus organiser, pour le moment et pour les raisons que nous connaissons, de Beirut Art Fair au Liban, et continuer le travail accompli depuis de nombreuses années pour la défense des scènes artistiques du MENA, j'ai pensé à développer une petite plateforme dédiée à l'art de ces régions. Arnaud Cornette de Saint Cyr est très attaché au Moyen-Orient et, il y a quelques années, sa fille Appoline a été stagiaire à la Beirut Art Fair. Je savais aussi qu'Arnaud a organisé plusieurs ventes d'art du Maghreb à Paris, et qu'il y a de nombreux collectionneurs passionnés par le Moyen-Orient. Nous nous sommes rencontrés et il a immédiatement aimé l'idée. De

là, est née Menart Fair Paris, et nous avons donc décidé de bâtir un réel partenariat et de développer les évènements d'art MENA. Jamais une foire dédiée à ce type d'art n'avait été organisée en Europe. Certaines foires dites "de niche". dédiées à l'Afrique ou à l'Asie existent déjà et rencontrent un franc succès, mais rien n'avait encore été organisé pour le Moyen-Orient. Lors des trente années que j'ai passées au Levant et plus particulièrement au Liban, je me suis spécialisée avec un immense bonheur dans le MENA. C'est cet amour, le dynamisme de ces régions, la qualité des artistes que je souhaite promouvoir et mettre en valeur. Nombre de galeries européennes sont en train de s'y intéresser de plus près et quelle satisfaction de les voir s'installer sur le marché européen.»

« La Belgique est un pays de collectionneurs avertis, d'amateurs pointus et de chineurs avisés, et constitue donc également un potentiel intéressant pour MENART FAIR Bruxelles. »

LAURE D'HAUTEVILLE

Comment s'est passée la première édition parisienne?

« La première édition a remporté un immense succès, au-delà même de mes espérances. J'ai noté une réelle prise de conscience de la part du public européen et des institutions pour l'art du MENA et la richesse des créations de ces régions. En Europe, le Moyen-Orient fait toujours rêver et les collectionneurs sont à la

recherche de nouveaux artistes à suivre. Il était important, pour cette première foire, de présenter ce foyer de création particulièrement foisonnant et actif, qui a traversé la seconde partie du XXe siècle, et le début du XXIe avec courage et imagination, transformant les tensions d'un monde souvent chaotique en un puissant hymne à la beauté, à la liberté et à l'humanité. Vingt-trois galeries, venant de douze pays

Que signifie pour les galeries de participer à la toute première foire MENART à Bruxelles ?

y ont participé, en présentant des œuvres tout à fait différentes de ce que l'on peut trouver en Europe. Ces artistes sont les témoins de leur temps et s'attachent à relater ce qu'ils vivent, avec harmonie, poésie et détermination. »

Y a-t-il beaucoup de collectionneurs d'art du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord à Bruxelles ?

« En Belgique, on trouve des collectionneurs d'art MENA et une diaspora qui nous encouragent vivement à développer notre concept et nos réseaux. Il y a aussi la Fondation Boghossian, un lieu fantastique et qui fait un travail exceptionnel. Certaines galeries belges ont déjà, dans leur programmation, quelques artistes du Maghreb et du Moyen-Orient. C'est une occasion pour elles d'en faire un focus et de développer leur clientèle. »

Quelles sont les galeries que l'on peut s'attendre à voir lors de cette première édition bruxelloise?

« Pour cette édition belge, nous aurons une douzaine de galeries, venant de huit pays, et présentant environ une cinquantaine d'artistes. Nous aurons une sélection plus resserrée, plus contemporaine aussi, car nous manquons de place chez Cornette de Saint Cyr à Bruxelles. Parmi les participants, citons Saleh Barakat Art Gallery (Liban), Galerie Tanit (Liban), Etemad (Iran), Nathalie Obadia (Belgique, France), In Situ-Fabienne Leclerc (France), Beirut Contemporary (Portugal), Samer Kozah Art Gallery (Syrie) et Galerie 38 (Maroc). »

Nous avons demandé à Nathalie Obadia, Antoine Laurent d'In Situ-Fabienne Leclerc et Joachim Liebscher de Beirut Contemporary.

Pourquoi participez-vous à la MENART FAIR de Bruxelles ?

Nathalie Obadia: « Il s'agit d'une formidable initiative de la part des organisateurs de MENART afin de rechercher des solutions pour que la foire puisse se tenir malgré la situation difficile du Liban, et de permettre aux artistes de la région MENART de continuer à être visibles. »

Antoine Laurent: « Nous avons participé à plusieurs reprises à la Beirut Art Fair, organisée par le même duo de choc (Joanna Chevalier Abou Sleiman et Laure d'Hauteville) et nous avons grandement apprécié leur professionnalisme et leur grande connaissance de la scène locale et du tissu institutionnel. Nous leur faisons pleinement confiance pour cette édition bruxelloise, afin qu'elles puissent proposer aux collectionneurs et institutions belges une programmation très pointue et rarement vue ici. »

Joachim Liebscher: « La foire MENART est une belle alternative aux autres foires d'art avec quelques particularités intéressantes. Elle offre l'intimité et l'exclusivité d'un espace prestigieux, avec sa propre histoire et son importance sur le marché de l'art. Elle offre aussi le plaisir de regarder l'art dans un cadre presque privé, permettant des rencontres personnelles avec les œuvres d'art sans être bousculé par la

En se concentrant sur le Moyen-Orient, MENART attirera clairement les visiteurs ayant un intérêt particulier pour l'art de cette région.

dynamique des grandes foires d'art. De plus, en se concentrant sur le Moyen-Orient, elle attirera clairement les visiteurs ayant un intérêt particulier pour l'art de cette région, ce qui correspond parfaitement à notre public cible. »

En quoi la MENART FAIR est-elle pertinente pour le marché bruxellois ? Quelle est la différence avec la marché parisien ?

Nathalie Obadia: « Bruxelles, et plus largement la Belgique, est un grand pays de collectionneurs et il y a une grande curiosité à l'égard de tout ce qui se passe dans le secteur artistique à travers le monde. »

Antoine Laurent: « Peut-être qu'avec les liens historiques unissant la France et le Liban, les collectionneurs parisiens sont plus habitués à côtoyer cette scène. Les collectionneurs, commissaires et institutions belges seront sans doute très heureux de pouvoir

découvrir ou approfondir leur connaissance de cette scène grâce à la MENART FAIR. Nous nous réjouissons d'y présenter un stand entièrement dédié à la peintre libanaise Daniele Genadry qui aura au même moment les honneurs de la Fondation Boghossian – Villa Empain qui exposera une toile de très grand format. »

Joachim Liebscher:

« Capitale administrative de l'Union Européenne, centre financier parmi les plus importants d'Europe, siège de nombreuses organisations internationales et riche d'un important patrimoine artistique, Bruxelles offre le cadre idéal pour une foire d'art d'envergure internationale. Cette édition de la MENART FAIR, qui se concentre sur les arts du Moyen-Orient, pertinente en termes de relations internationales, a sans aucun doute sa place à Bruxelles. » (cdg)

MENART FAIR

du 21 au 23-01-2022 Cornette de Saint Cyr Chaussée de Charleroi 89 Bruxelles www.menart-fair.com